

# « Complotiste »



**« Je suis européiste et j'ai toujours cru au protagonisme de l'Europe »**

Donatella Di Cesare a été, à un moment donné, marginalisée d'un média du fait que ses opinions sur la guerre en Ukraine étaient opposées à l'envoi d'armes. « J'ai traversé une phase douloureuse », reconnaît-elle, « après avoir commencé à rédiger des articles comme celui sur le suicide de l'Europe, qui évoquait les possibles répercussions de cette guerre sur l'Europe et le rôle capital d'une intervention européenne. J'ai également été contrainte de quitter le quotidien *La Stampa*, pour lequel j'écrivais. Une situation compliquée : je suis devenue la cible d'attaques et une icône de la cause pacifiste. De mon point de vue, en matière d'informations, les événements qui se sont produits en Italie au cours des derniers mois ont été catastrophiques et donnent un aperçu des limites du débat public et démocratique. Les journaux se sont appuyés sur une version unilatérale de la guerre, tandis que les voix des personnes qui, comme moi, émettaient des critiques ou des doutes étaient écartées ou attaquées. » La philosophe est-elle donc bien opposée à l'envoi d'armes ? « Ma position est celle d'une pacifiste des gauches », répond-elle. « Je ne crois pas qu'une guerre entre deux courants nation-

listes, telle celle que l'on observe, confère un quelconque avantage ou bénéfice. De surcroît, ce conflit aura des répercussions négatives sur les plus pauvres, dans tous les pays européens. Je ne partage pas l'idée que, pour appuyer la cause du peuple ukrainien, il faille leur fournir des armes pour qu'ils servent de chair à canon dans une guerre qui, en fin de compte, oppose l'Otan, d'un côté, à la Russie et la Chine, de l'autre. Je suis européiste et j'ai toujours cru au protagonisme de l'Europe. Un des enjeux décisifs est qu'elle n'a pas endossé le rôle de médiation qu'elle aurait dû assumer. Et le second enjeu, plus profond, c'est qu'au XXI<sup>e</sup> siècle, une guerre de ce genre, en Europe, est totalement inacceptable. La politique n'a pas joué son rôle. On ne peut absolument pas admettre que les conflits aux frontières et la coexistence se résolvent par les armes. C'est ma posture. L'invasion criminelle de Poutine est, certes, une erreur, mais là n'est pas la question : pour trouver une issue, il faut replacer la situation dans un contexte. Je continue de croire à la paix, qui doit toutefois se construire avec des médiateurs, et pas par le biais de l'envoi d'armes, *a fortiori* dans un contexte de menace nucléaire et d'apocalypse. » D.V.

**Lorsqu'on demande à Donatella Di Cesare où le complotisme moderne est né, elle répond que « l'effondrement des tours jumelles a marqué le point d'inflexion ».**

© WILLIAM NUNEZ/PHOTO NEWS.

## pays de Machiavel »

passé trouble, marqué par la violence, l'antisémitisme, le banditisme et une pléthore de délits. Meloni signifie un traumatisme pour l'Italie. Pour nous, le fait qu'une personne affichant un tel passé prenne les rênes du gouvernement provoque un choc. La gauche en porte également la responsabilité. En revanche, Meloni tire précisément sa

force de ses origines populaires : une fille de quartier – de Garbatella, à Rome. Une singularité qui, en soi, marque une distance avec la gauche. Elle incarne un animal politique nouveau, très fûté et difficile à appréhender. Je ne suis pas d'accord avec les personnes qui l'étudient sous la loupe des catégories du passé.

**Le nationalisme représente-t-il une forme de complotisme ?**

Oui, indubitablement. Ce nationalisme qui, au travers du complotisme, revendique une souveraineté en péril, en pointant systématiquement certaines blessures.

*Giorgia Meloni incarne un animal politique nouveau, très fûté et difficile à appréhender. Je ne suis pas d'accord avec ceux qui l'étudient sous la loupe des catégories du passé*

”

## « Nous devons mettre un terme aux divisions et nous tourner vers l'avenir »



Kerrie Patterson a été la première petite fille à voir le jour après l'accord historique du Vendredi saint conclu en 1998 entre Londres et Belfast.

la Repubblica

ENTRETIEN

ANTONELLO GUERRERA

Joe Biden est arrivé mardi soir dans une Belfast ultra-sécurisée, toujours divisée entre protestants et catholiques, afin de « célébrer et préserver » les 25 ans de la paix du Vendredi saint en Irlande du Nord. Si, depuis ce jour, les Troubles et la guerre confessionnelle sur l'île se sont apaisés, l'harmonie et l'intégration sont encore loin, comme en témoigne l'impasse politique post-Brexit. Par crainte d'une réunification de l'Irlande, les unionistes boycottent en effet le gouvernement de coalition avec les républicains du Sinn Féin. En début de semaine, quatre petites bombes non explosées ont même été retrouvées dans un cimetière de Derry.

Mais il y a aussi beaucoup d'espoir. Ainsi, Kerrie Patterson, née le 10 avril 1998, à 21 h, dans la ville de Lisburn à majorité protestante, a été rebaptisée « Hope », car elle a été la première petite fille d'Irlande du Nord à voir le jour après l'annonce de cet accord historique. Aujourd'hui, Kerrie Patterson, qui vient d'avoir 25 ans, vit et travaille à Dublin et incarne cet « espoir » dans les nouvelles générations, afin d'oublier les violences, la brutalité et les larmes de ce passé sanglant.

**Joyeux anniversaire, Kerrie « Hope ».**

Je vous remercie. Ça a été une belle journée : après un déjeuner avec la famille et les amis, nous sommes allés nager dans la mer. L'eau était très froide. C'était revigorant, tout comme ces célébrations.

**Des politiques vous ont-ils téléphoné pour vous souhaiter bon anniversaire ? Non, aucun. Mais cela n'a pas d'importance.**

**Quel effet cela fait-il de « vieillir » au même rythme que la paix instaurée par l'accord du Vendredi saint ?**

Je ressens de la joie et de la gratitude. Ça a été une semaine riche en émotions, pour tout le monde. Pour ma génération aussi. Nous n'avons que 25 ans, mais nous savons à quel point les Troubles ont été dramatiques et à quel point cette paix, gagnée au prix de mille difficultés, est importante. Nous, les jeunes d'Irlande du Nord, avons la chance de vivre libres et en paix. Et la venue du président Biden constitue un signal important : cela signifie que le monde ne nous a pas oubliés et ne nous abandonnera pas.

**Aujourd'hui, cependant, il n'y a toujours pas de paix réelle entre les communautés. Le gouvernement nord-irlandais est dans le bourbier. Certains, comme l'architecte de la paix et ancien Premier ministre irlandais Bertie Ahern, appellent à une modification des accords de paix pour soustraire le pouvoir aux sectarismes. Qu'en pensez-vous ?**

Pourtant, je suis optimiste et je pense qu'un jour, grâce à nous, les jeunes, nous reviendrons à la normale. Selon moi, il ne faut pas toucher au *statu quo* politique, car c'est trop délicat. Je ne sais pas si nous aurons un jour droit à une réunification de l'Irlande, mais l'adhésion parallèle au marché unique européen offre de grandes opportunités pour l'économie, le tourisme, le développement de ce magnifique pays. Et surtout l'intégration. Nous y arriverons.

**Vous êtes née dans une ville protestante et vivez maintenant dans une Irlande catholique. De quel côté êtes-vous ?**

Je ne m'identifie à aucune des deux communautés, comme un grand nombre de mes amis, et je pense que c'est une bonne chose aujourd'hui. Le remarquable essor des partis qui ne sont ni républicains ni unionistes, comme Alliance, montre que nous sommes de plus en plus nombreux. Nous n'avons pas de préjugés à l'égard des catholiques et des protestants, nous avons une vision du monde beaucoup plus large que nos parents et nos proches, qui en sont d'ailleurs ravis.

**A Belfast, pourtant, des générations entières vivent encore dans la ségrégation, derrière quelque 80 murs ou barrières.**

C'est vrai, et il faudra du temps pour les faire tomber. Mais en même temps, de plus en plus de jeunes sont plus ouverts d'esprit. Et nous ne reviendrons certainement pas en arrière.

**Cette impasse politique en Irlande du Nord est principalement causée par le Brexit.**

Je ne ferai pas non plus de commentaires à ce sujet. Nous devons mettre un terme aux divisions et nous tourner vers l'avenir. J'espère cependant que le nouvel accord (entre le Royaume-Uni et l'UE, avec plus de concessions faites aux Unionistes, NDLR) débloquent l'impasse politique en Irlande du Nord. Car c'est la seule façon d'atteindre la prospérité et le bien-être. Pour être enfin libres.



**« Nous n'avons que 25 ans, mais nous savons à quel point cette paix, gagnée au prix de mille difficultés, est importante. »** © D.R.